

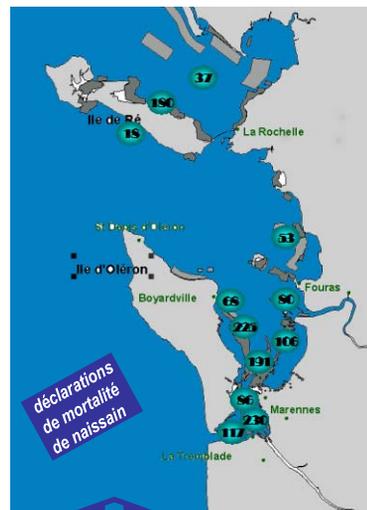
# Propagation de la mortalité d'huîtres creuses dans les pertuis charentais au cours de l'année 2008

Les ostréiculteurs charentais subissent depuis des années des épisodes de mortalité d'huîtres durant le printemps et l'été. Toutefois, la « surmortalité » de juvéniles en 2008 constitue très certainement la crise la plus sévère subi par la profession depuis l'importation de l'huître japonaise à la fin des années 70.



Les mortalités sont regroupées par secteurs ostréicoles : le pertuis breton (1), le nord et le sud de l'île de Ré (2 et 3), le nord Charente (4), boyard (5), le secteur Charente (6), la cote Est de l'île d'Oléron (7), le sud Charente (8), le centre du bassin de Marennes (9), le sud d'Oléron (10) et les secteurs nord et sud de Maumusson (11 et 12).

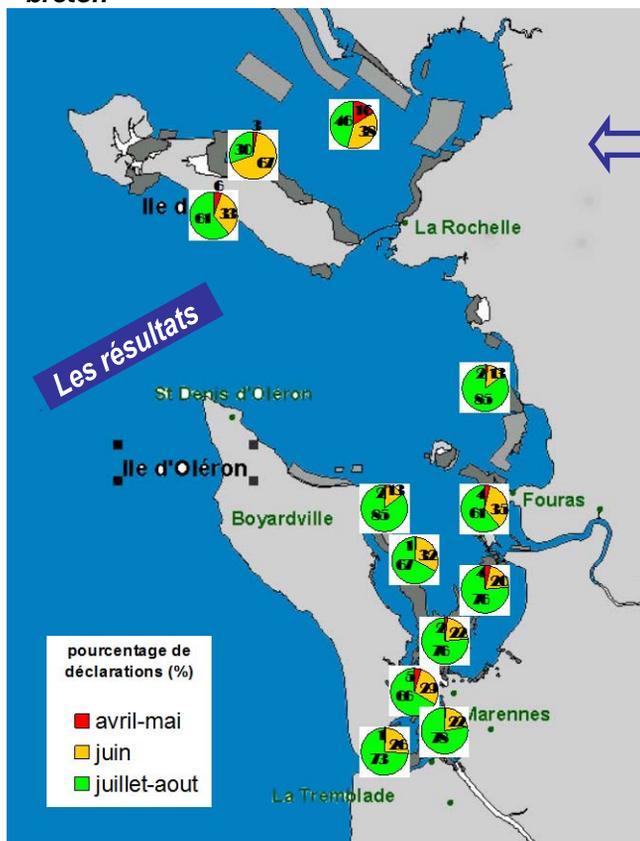
La représentation de la propagation des mortalités d'huîtres est rendue possible grâce aux déclarations des ostréiculteurs, grâce aux fiches de DECLARATION DE MORTALITE produites par les Affaires Maritimes (plus de 2700 déclarations)



1466 déclarations concernent le naissain

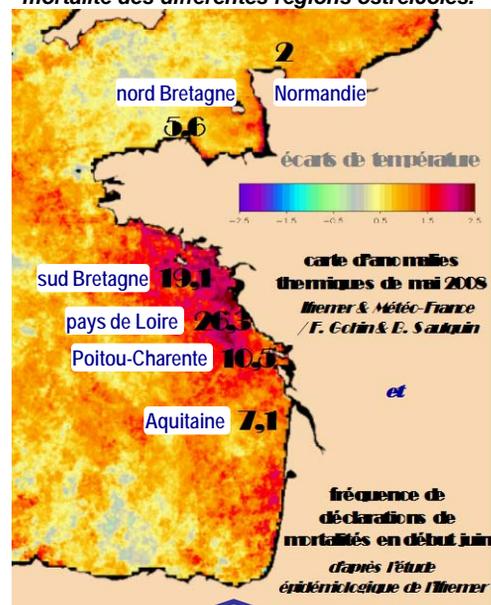
L'analyse régionale montre bien que l'épisode de mortalité trouve son origine dans le pertuis breton

Le nombre de déclarations d'avril - mai à fin août est variable d'un secteur ostréicole à un autre. Il est compris entre 18 pour le sud de l'île de Ré à 230 dans le Nord de Maumusson (déclarations pour le naissain).



Le pertuis breton est le seul secteur ostréicole où la mortalité déclarée en avril - mai a été aussi importante (16% contre moins de 6% dans tous les autres secteurs). Le pertuis breton et le nord de l'île d'Oléron sont les deux seuls secteurs ostréicoles pour lesquels les taux de déclarations d'avril à juin dépasse 50% (jusqu'à 67% dans le nord de l'île de Ré). Pour les autres secteurs, ce taux ne dépasse pas 35%.

L'étude épidémiologique nationale produite par l'Ifremer permet de comparer les taux de mortalité des différentes régions ostréicoles.



Mais la « surmortalité » de naissain en 2008 constitue en fait une crise nationale dont les causes sont d'abord à rechercher dans nos pratiques culturales et notre environnement

Le taux de déclarations de mortalités atteint en début juin est bien plus important en sud Bretagne et pays de Loire que dans les autres régions de France. Il semble par ailleurs bien lié à la carte d'anomalie thermique du mois de mai 2008.